

## PROJET DE RECHERCHE POSTDOCTORALE :

*Classicisme, nationalisme et modernité. Un regard sur l'art figuratif français et catalan au début du XXe siècle.* (Titre provisoire)

Cristina Rodriguez Samaniego  
Departament d'Història de l'Art  
Universitat de Barcelona

Le projet de recherche postdoctorale proposé par Mlle Rodriguez Samaniego a comme objectif d'analyser le *status quo* du monde des arts figuratifs français et catalans du premier tiers du XXe siècle. Du fait de la relecture du classicisme et de l'assimilation de certaines valeurs de l'antiquité gréco-latine, la Catalogne et la France de l'époque ont assisté à l'apparition de manifestations plastiques concrètes. C'est autour de cela que s'articule son projet d'investigation. Le nouvel esprit classique de la première décennie du XXe siècle, le retour à l'ordre français, ainsi que le Noucentisme et ses deux phases évolutives, seront les points de référence de son discours. Le projet de recherche proposé a comme objectif final l'établissement d'une relation entre la pensée culturelle des deux pays et leurs manifestations plastiques, tout en étudiant les divergences et concomitances les situant dans un même espace chronologique et de pensée.

Les dernières années du XXe siècle ont favorisé la naissance, au sein de la Troisième République française, de courants idéologiques proches du nationalisme et de la revendication de l'héritage classique. Le contexte politique et social de l'époque, marqué par les conséquences de la Guerre franco-prussienne de 1870-1871, permit l'existence de ces courants, lesquels arrivèrent à imprégner fortement les manifestations culturelles du moment. Le chemin d'intellectuels comme Jean Moréas, Charles Maurras, Léon Daudet ou Maurice Barrès entre autres, consolida l'apparition dans le panorama français de concepts comme race, patriotisme, dichotomie nord-sud et classicisme. Ces concepts se développèrent et, assumés par la société française de l'époque, donnèrent lieu à l'irruption d'une nouvelle forme de classicisme dans l'art, une nouvelle lecture du passé gréco-latin. Cette nouvelle lecture propose une alternative aux expressions artistiques hégémoniques du XIXe siècle, en constituant un mouvement que nous appelons *nouveau classicisme*. Les exemples de Maurice Denis comme peintre et théoricien, ainsi que celui d'Antoine Bourdelle, Joseph-Antoine Bernard et Aristide Maillol en sculpture, sont nécessaires pour comprendre ce changement dans les arts plastiques. D'autre part, le projet veut constater que dès les premières années du siècle, par conséquent avant le début de la Première Guerre mondiale, la France possédait une tendance artistique consolidée préconisant la relecture de l'héritage plastique de l'Antiquité depuis le filtre de la modernité, différant substantiellement des lignes du retour à l'ordre. L'analyse de cette tendance constitue l'un des points principaux de ce projet de recherche postdoctorale.

Le *nouveau classicisme*, si fréquemment intégré aux mouvements de retour à l'ordre apparus au cours de la Première Guerre mondiale et rarement interprété comme une période artistique indépendante, se développa en parallèle des faits qui marquèrent la genèse du « premier Noucentisme » en Catalogne. Le Noucentisme catalan, à travers sa revendication du populaire et de l'esprit moderne dans l'art, s'articula

aussi bien autour de concepts comme l'importance de l'héritage classique et la prééminence du monde méridional. Le Noucentisme concrétisa ses concepts en un effort envers la tradition gréco-latine et la synthèse dans la praxis artistique, idées également présentes au sein du *nouveau classicisme*. 1906 est l'année communément acceptée comme celle du début du Noucentisme dans sa facette littéraire, et 1911 pour le Noucentisme plastique. Chronologiquement, il s'agit d'un moment se rapprochant de la maturité des tendances françaises au *nouveau classicisme*, et coïncidant pratiquement avec ses manifestations les plus emblématiques. Cependant, le Noucentisme, souvent oublié à la faveur du Modernisme catalan, n'a pas fait objet d'études systématiques avant les années 1990. Ce projet de recherche postdoctorale a pour but de manifester les parallélismes et les différences entre le *nouveau classicisme* et le Noucentisme, en accordant une grande importance aux liens idéologiques des penseurs ayant impulsé ces manifestations, ainsi qu'aux relations stylistiques et iconographiques présentes dans les œuvres de leurs créateurs les plus représentatifs. L'investigation postdoctorale prévoit également d'approfondir le rôle exercé par les artistes d'origine catalane qui, dès la fin du XIXe siècle, effectuèrent des séjours à Paris et influèrent sur leurs contemporains grâce à leurs trouvailles et expérimentations plastiques. Des hommes de culture comme Eugeni d'Ors, Joaquim Torres-Garcia, ou le précurseur Jeroni Martorell, ainsi que des artistes de renommée parmi lesquels Josep Clarà, Joaquim Sunyer, ou Enric Casanovas, illustrent la recherche de Mlle Rodriguez Samaniego.

Le début de la Première Guerre mondiale favorisa l'apparition d'une série de considérations, lesquelles marquèrent le panorama artistique français, constituant ce que l'on connaît comme le retour à l'ordre. La conjoncture historique exigea des manifestations plastiques adéquates. En conséquence, une grande partie de la critique et des établissements officiels favorisaient les pratiques artistiques centrées sur une ligne classiciste, peu innovatrice au niveau formel et en consonance avec l'esprit du peuple français de l'époque. C'est pourquoi beaucoup d'artistes d'avant-garde se limitèrent à un type de représentations proches de la ligne officielle, ou essayèrent de légitimer leurs options esthétiques en tentant de rapprocher cubisme et classicisme, comme le fit Gino Severini. Le projet de recherche analysera ce point de l'Histoire de l'Art français, en le mettant en relation avec le *nouveau classicisme*, mouvement duquel il exacerbera beaucoup d'éléments constitutifs, tout spécialement les concepts reliés au patriotisme et à la race. En même temps, ce projet d'investigation prétend les comparer aux courants artistiques de la Catalogne du moment, caractérisés par la prééminence du « deuxième Noucentisme », lequel vivra ses dernières années de splendeur pendant la décennie 1920.

Ce projet de recherche veut, en conclusion, établir une réflexion sur une partie de l'Histoire de l'Art du XXe siècle souvent négligée à la faveur des tendances d'avant-garde contemporaines. Il prétend ainsi analyser la genèse, la nature et le développement des courants artistiques figuratifs des trois premières décennies du siècle en France et en Catalogne, en les mettant en relation avec leurs contextes historique, politique et social. Ce projet cherche, finalement, à étudier les liens existant entre les mouvements de racine classique de la France d'avant et d'après de la Première Guerre mondiale, et leurs correspondances avec le courant culturel, politique et artistique prépondérant dans la Catalogne du premier tiers du XXe siècle.